

ACTIONS

Aquassistance

Février 2006

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Développement durable à Béni ?

Située à l'est de la République Démocratique du Congo, à 1 500 km de la capitale Kinshasa, dans la province du Nord Kivu, limitrophe du Rwanda et de l'Ouganda, la ville de Béni (170 000 habitants) a subi toutes les vicissitudes qui ont affecté cette région de 1994 à 2003 : passage de réfugiés rwandais, rebellions successives congolaises, etc.

Les troubles constatés ont abouti à une situation de délabrement des institutions : fonctionnaires et militaires non payés, matériels et véhicules pillés, etc.

PAR BERNARD AUCLAIR

Une distribution d'eau dégradée

La REGIDESO du Congo, qui avait la réputation d'être la meilleure société nationale de distribution d'eau africaine il y a une quinzaine d'années, n'a pas été épargnée : elle avait perdu le contact avec la moitié de ses centres d'exploitation.

A Béni, le système de distribution ancien comporte une usine de traitement d'eau de rivière de 120 m³/h, un réservoir de 1 600 m³, 30 km de réseau de distribution et 1500 branchements. L'énergie est fournie par un groupe électrogène.

La production avec les anciennes installations est gourmande en produits chimiques et en gazole.

Au début du projet, la REGIDESO locale ne disposait plus d'aucun outillage, d'aucun véhicule, que de 50% de ses effectifs et parvenait difficilement à se procurer les produits de traitement et le gazole.

Par ailleurs, par manque de maintenance, l'usine et le réseau étaient dans un état de délabrement avancé : équipements électromécaniques partiellement hors d'usage, réseau fuyard et découvert par l'érosion, compteurs aux trois-quarts disparus.

Malgré cette situation, le personnel de la REGIDESO, non payé, était parvenu à



Usine de Kalongo en chantier

maintenir un service minimum quelques heures par semaine mais la moitié des usagers ont résilié leur abonnement et ceux qui restent rechignent à payer leur facture.

L'initiation du projet

En 2003, un comité de l'eau a été créé à Béni pour tenter de trouver des solutions. Il est constitué de toutes les parties prenantes de la société civile locale : Mairie, Fédération des Entreprises Congolaises, autorités reli-

gieuses, représentants du pouvoir local et central.

Il a identifié des ressources gravitaires dans les collines mais restait à réaliser un projet avec tout ce que cela comporte : études techniques, financement, réalisation.

L'ONG Solidarités spécialisée dans l'aide d'urgence ayant quelques compétences dans le domaine de l'hydraulique de base, a réalisé l'étude d'un nouveau système complet de distribution par bornes-fontaines et a sollicité

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Développement durable à Béni ?

1-2

ÉDITORIAL

3

PROJETS EN PERSPECTIVE

3

JEAN-FRANÇOIS BOST

Un nouveau président pour Aquassistance 3

BURKINA FASO

Legmoïn

4-5

BURKINA FASO

Extension du réseau à Imashgo

5-6

UNE NOUVELLE ASSOCIATION

ENERGY ASSISTANCE FRANCE

7

NOUVELLES DES SECTIONS LOCALES

8

CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS

8





Compteurs fournis par Aquassistance

un financement de l'Union Européenne pour le réaliser.

Fin 2003, ayant obtenu cette subvention (2,5 millions d'euros) Solidarités, consciente qu'un tel projet dépassait en importance ceux qu'elle avait l'habitude de conduire, a sollicité Aquassistance pour la conseiller dans la réalisation et assurer des actions de formation du personnel de la REGIDESO à l'exploitation des nouvelles installations.

Le projet

La nouvelle adduction est aujourd'hui terminée et en service. Elle comporte :

- Cinq captages de petites rivières sur les bassins versants du Nil et du Congo et 9 km de conduites d'adduction d'eau brute en polyéthylène vers l'usine de traitement

- Une usine de filtration lente (procédé AQUATRIUM) de 100 m³/h peu gourmande en énergie, fonctionnant gravitairement et ne nécessitant aucun produit chimique hormis le chlore

Cette usine alimente l'ancien réservoir de 1 600 m³ remis en service.

- Un réseau de distribution primaire en PVC de 14 km, raccordé à l'ancien réservoir

- Un réseau de distribution secondaire en polyéthylène de 29 km

- Un réservoir de 200 m³ sur une ligne secondaire

- 84 bornes-fontaines équipées chacune de 10 robinets et d'un réservoir en polyéthylène de 10 m³

Globalement, le coût des consommables pour la production de l'eau dans cette installation (énergie et produits chimiques) avoisine

0,05 USD/m³, à comparer à 0,41 USD/m³ pour l'usine ancienne.

Le projet permet à toute la population de Béni d'avoir des points d'accès à l'eau potable alors que moins de 3% y avait accès via l'ancien réseau et environ 17% par l'intermédiaire des ventes d'eau. Le reste de la population avait recours à des points d'eau (puits, rivières, sources) de qualité non contrôlée et probablement pollués si l'on considère que les maladies hydriques viennent en seconde position des cas de morbidité.

Déroulement du projet

La réalisation s'est étalée de décembre 2003 à septembre 2005.

Il a pu être mené à bien grâce à une grande implication des acteurs locaux :

- La ville de Béni a pris en charge tous les aspects fonciers

- Solidarités a piloté des équipes congolaises pour la réalisation du génie civil de l'usine, du réseau secondaire et des bornes-fontaines (29 km de réseau posés en moins de 15 jours avec la participation de 2 000 personnes mobilisées par le Comité de l'eau et les comités de quartier)

- Trois petites entreprises congolaises, pratiquement créées pour la circonstance, ont réalisé les travaux de réseau d'adduction et de distribution primaire

- ENRA, seule entreprise importante implantée à Béni, a joué un grand rôle dans la réalisation de la partie électromécanique de l'usine.

AQUASSISTANCE est intervenue dans toutes les phases du projet : études, consulta-

tion des entreprises, conseils à la réalisation, fourniture de certains matériels. Son intervention a aussi permis de contribuer à mobiliser certains autres acteurs locaux.

Le bilan provisoire après 3 mois d'exploitation

Le personnel de la REGIDESO a pris en main l'exploitation dans des conditions satisfaisantes : il est d'autant plus motivé que les premières recettes permettent de rétablir le versement des salaires.

La vente d'eau aux bornes-fontaines démarre lentement car les populations, en ce début de saison sèche, trouvent encore des points d'eau «gratuits» aux alentours.

L'encadrement de 84 gestionnaires de bornes-fontaines pose quelques problèmes : il est difficile de collecter les sommes perçues des utilisateurs des bornes.

Les nouvelles ressources ont permis d'augmenter à la fois l'ancien réseau (branchements) et le nouveau (bornes-fontaines) de façon quasi permanente et de redonner une bonne image à la REGIDESO parmi la population.

Il reste quelques points noirs : nombreuses fuites sur l'ancien réseau remis en pression, manque de pièces de rechange pour la maintenance.

Des bailleurs de fonds sollicités par Solidarités pourraient apporter le petit complément de financement qui permettrait de consolider le bon fonctionnement du service.



Inauguration des installations en présence des autorités, des mamans et enfants de Béni

En guise de conclusion

Le projet réalisé comporte un certain nombre de caractéristiques qui respectent les critères requis pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire : augmentation de plus de 50% de la population pauvre ayant accès à l'eau potable, forte implication de la société civile locale et de divers partenaires.

Les caractéristiques techniques des ouvrages réalisés (adduction gravitaire, peu de consommables) lui permettent aussi de s'inscrire dans un concept de développement durable. ■

L'EDITORIAL PAR JOËL OLLIVIER



C'est avec beaucoup de regret que j'ai remis au dernier Conseil d'Administration d'Aquassistance ma démission de mes fonctions de Président de l'Association. Ayant décidé de venir « vivre au pays natal le reste de mon âge », je ne pouvais plus remplir ce rôle. Par ailleurs, transmettre le flambeau au terme d'un mandat qui aura duré cinq ans est une occasion de renouvellement des idées qui ne peut qu'être bénéfique pour notre action.

Beaucoup de regret, parce que ces cinq années ont été pour moi une expérience exaltante.

Ce fut d'abord un retour aux sources du métier qui fut le mien pendant quarante ans et la redécouverte de sa noblesse quand, nettoyé des problèmes de riches qui l'encroûtent dans les pays développés, on l'exerce dans sa finalité première : fournir aux hommes l'eau indispensable à leur vie. Ce fut aussi l'expérience d'un travail d'équipe, vrai, profond et sincère. Au siège de l'Association, au Mont Valérien, en mission, j'ai eu le même bonheur que sur un voilier qui taille vigoureusement et harmonieusement sa route parce que chaque membre de l'équipage fait exactement ce

qu'il doit faire et se donne à fond dans la manœuvre commune.

Ce fut enfin, apportée par tous les bénévoles d'Aquassistance, la mesure de la générosité disponible dans chacun d'entre nous. Au cours des missions d'urgence ou de développement, ou dans le coup de main anonyme apporté à la logistique de ces missions, le dévouement enthousiaste des femmes et des hommes d'Aquassistance nous fait chaque jour oublier l'égoïsme de trop d'ayant-droit nantis, qui brouille l'air du temps d'une grisaille de pessimisme et de morosité.

Au cours de ces cinq années, j'ai voulu aider notre Déléguée générale dans sa poursuite d'une efficacité et d'une rigueur toujours accrues et dans la recherche d'une plus grande pérennité de nos actions. Nous voulions qu'Aquassistance devienne pour tous nos partenaires du Nord comme du Sud l'ONG de référence dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Je sais que notre nouveau Président, Jean-François Bost, mettra son très grand professionnalisme du métier de l'eau au service de ce même objectif. Membre fondateur d'Aquassistance, il en connaît les valeurs et ne manquera pas de conviction dans leur mise en œuvre au profit des populations qui nous sollicitent.

Un grand merci à vous tous, adhérents, bénévoles, permanents de l'Association, qui m'avez permis de vivre cette superbe tranche de vie. J'irai désormais plus souvent sur la mer, mais je reste surtout un fidèle équipier d'Aquassistance, à qui je souhaite, bien entendu, « Bon vent » ! ■

PROJETS EN PERSPECTIVE

PAR LISETTE PROVENCHER

Le premier trimestre 2006 sera très actif avec les projets en cours suivants :

MALI

À Zalablabé (expertise-eau), à Fanga (expertise-eau) et à Kidal (expertise-assainissement)

MAURITANIE

À Rosso (expertise-déchets), à Wouloum Néré (assistance technique et expertise-eau)

INDE

Réalisation de travaux sur les installations d'eau du monastère bouddhiste de Kagyu

VIETNAM

Formation des laborantins à Thuong Vu et à Hué, ainsi que la préparation d'un nouveau projet à Dong Quy

MAROC

Préparation des travaux pour les installations en eau du douar d'Enzaguén

MADAGASCAR

À Ambalanirana et à Ambatomilo, deux expertises en eau

CAMEROUN

À Ngomedzap, complément d'expertise et préparation des travaux de la phase 4 qui auront lieu cet été.

Jean-François Bost

Un nouveau président pour Aquassistance

Quelles sont les motivations qui vous ont poussé à accepter la fonction de Président ?

Je connais et j'apprécie le travail d'Aquassistance depuis la fondation de l'association en 1994 et je suis intéressé par tous les problèmes de développement dans les pays du Sud.

Par votre activité dans le comité technique, quel regard jetez-vous sur les projets d'Aquassistance ?

J'ai été frappé par la variété des projets, que ce soit par leur nature ou leur lieu géographique.

Une question qui nous a préoccupés au

Comité Technique a été « Comment s'assurer de la pérennité des projets ? »

Le système qualité mis en place a apporté des réponses à cette interrogation.

Voulez-vous adresser un message aux adhérents ?

D'abord je les remercie pour leur soutien à l'association et leur participation aux projets menés.

Le nombre d'adhérents a considérablement crû : 220 nouveaux adhérents en 2005. Je leur souhaite la bienvenue et de trouver leur place dans l'association selon leurs désirs et leurs possibilités.



Jean-François Bost est ingénieur civil des Mines.

Il a mené sa carrière au sein de la Lyonnaise des Eaux puis d'Eau et Force dont il a été directeur du Centre Régional Paris Ile de France.

Depuis fin 2002 il est un retraité actif, membre du CA de l'association ASENEN (sur le thème des emplois-jeunes dans l'environnement) ainsi que du CA et Comité Technique d'Aquassistance.

C'est le troisième président d'Aquassistance, après Jean-François Chêne et Joël Ollivier.



BURKINA FASO

Legmoin

Du 25 octobre au 5 novembre 2005, Aquassistance a mené une mission d'évaluation des besoins en eau de six villages du sud du Burkina dans le diocèse de Diébougou. Cette mission marathon a été assurée par trois membres de l'association. Dominique Chenille (retraité LdE Côte d'Azur), Brice Etchémendy (EAC d'Aquassistance) et Antoine Jouaneton (LdE Ile de France Nord Picardie).

PAR ANTOINE JOUANETON

Elle s'est parfaitement déroulée, conformément au programme établi grâce à :

- La qualité de sa préparation assurée de France par Dominique Chenille
- La mobilisation par les prêtres et depuis des mois des populations et des autorités locales
- Leur engagement quotidien à nos côtés dans chacun des villages en nous guidant dans le respect des préséances coutumières.

La découverte

Les villages visités s'égrènent au sud à proximité de la frontière du Ghana que constitue le fleuve Mouhoun, ancienne Volta Noire.

A l'arrivée, ce qui surprend, c'est l'extrême dispersion de l'habitat. Un panneau indique bien l'entrée du village, mais aucune maison n'est visible. Il faut attendre de rejoindre le marché, les administrations ou l'église pour trouver une concentration palpable.

Cette configuration s'explique par le fait que la population est principalement agricultrice. Chaque concession agricole supporte un groupe d'habitations traditionnelles monolithiques en terre séchée, placé au centre des terrains cultivés et abritant une seule famille au sens large (30 à 100 individus).

L'eau. Première des préoccupations

L'eau, nous y voilà. Elle tombe en abondance durant la saison des pluies. Mais elle ne reste pas sur ce pays très plat qui repose sur un socle granitique épais.

Curieusement, des forages plongent dans ce granit pour y rejoindre une zone fissurée entre -50 et -80 mètres. Ils produisent en général des débits de 1 à 5 m³/h d'une eau potable de bonne qualité. Cette productivité est suffisante pour des pompes manuelles. Les débits de 10 à 15 m³/h, plus rares, sont à rechercher dès que la création d'un micro réseau d'eau est envisagée et que le besoin journalier de la population approche les 40 m³.

Histoire de l'eau dans ces villages

La ressource traditionnelle est le marigot. Elle est toujours utilisée de nos jours en saison des pluies, pour des raisons de proximité et de gratuité.

Le puits à grand diamètre (1-2 m) a été une première avancée sur le point sanitaire, mais elle est par nature fragile. Elle a néanmoins permis de retarder dans la saison la raréfaction de l'eau.

L'eau est puisée avec une outre en caoutchouc et une corde. Le point d'eau est le lieu

d'activités aussi diverses que :

- le puisage de l'eau de consommation transportée jusque dans les cases
- la lessive

L'eau ne reste pas sur ce pays très plat qui repose sur un socle granitique

- l'abreuvement des bêtes
- la constitution de soues pour les porcs laissés en liberté qui se nourrissent de tout ce qui traîne.

Les outres et les cordes traînent au sol et plongent dans l'eau du puits à longueur de journée. L'eau est très turbide et polluée. Toutes sortes de choses y flottent : branches, feuilles et tout ce qui peut échapper aux gens qui y puisent. Naturellement peu profonds, les puits ont une fâcheuse tendance à se tarir en période sèche.

Le forage

Une amélioration s'est produite avec le forage équipé d'une pompe manuelle, souvent réalisé à proximité du puits. Malheureusement le puits est presque toujours maintenu en activité. Il est toujours utilisé par les personnes qui ne payent pas l'eau ou lorsque la pompe est fermée. Il constitue souvent un risque de pollution du nouveau forage.

La technique du forage a permis de mieux protéger la qualité de la ressource. Mais ce point d'eau, comme le précédent, fixe les mêmes activités humaines et animales. Il occupe toujours de la même manière femmes et enfants.

Cette évolution s'est généralement produite sans implication des populations et sans coordination, par le biais de projets nationaux ou d'ONG. Ils n'ont pas toujours eu le souci de veiller à ce que localement les villageois instaurent un système de financement de l'entretien



Trois filles de Legmoin



Cette vieille femme handicapée approvisionne en jerrycans d'eau le presbytère de Legmoin



Pompe à motoriser

des équipements. Laissées à elles-mêmes, un a deux ans plus tard, les installations sont souvent à l'arrêt.

Localement, la tentation de demander un nouveau forage et une nouvelle pompe manuelle est fréquente.

Mais nous avons aussi trouvé des Comités Villageois qui ont déjà expérimenté divers sys-

tèmes de facturation de l'eau. Ils sont conscients de la nécessité d'instaurer un système financièrement équilibré et pérenne. Ils ont aussi une vision plus évoluée de l'alimentation en eau potable et veulent un «château» et un réseau d'alimentation dans un premier temps de bornes-fontaines puis, si l'occasion se présente, de branchements individuels avec compteurs.

Le micro réseau

Cette nouvelle étape est d'importance.

Elle renforce la protection de la qualité de la ressource.

Elle rapproche l'eau des habitations.

Elle éloigne des forages la production d'eau souillée.

Elle multiplie et permet la spécialisation (humaine ou animale) des points d'eau.

Elle donne du temps aux femmes et aux enfants.

Elle réduit la pénibilité de l'approvisionnement en eau.

L'intérêt de l'eau à la borne-fontaine est beaucoup plus évident. Sa proximité donne à

la population la possibilité de créer de la richesse, ce qui était jusqu'alors très difficile. Le coût d'achat de l'eau devient supportable.

Nos visites et la rencontre des populations de ces six villages nous ont fait prendre conscience de ces réalités. Ils nous ont accueillis avec un grand respect et un étonnement toujours renouvelé de nous voir venir de si loin pour nous préoccuper de leurs difficultés et partager leurs conditions de vie qu'ils savent si différentes des nôtres (il existe souvent une seule télévision pour le village). Ils nous ont accueillis avec espoir et offert la nourriture, eux qui ne mangent pas à tous les repas et rarement à leur faim.

Qui sommes-nous ? Nous qui venons sur ces terres pétries d'humanité et de dénuement !

Le père Lucas, prêtre burkinabé qui est venu en mission dans les Alpes-Maritimes, le traduit différemment en racontant ce qu'il a ressenti en voyant tant d'eau couler de toute part en montagne :

«Le Bon Dieu n'est pas sérieux pour avoir aussi inégalement réparti ses richesses !»■

Une nouvelle association, Energy Assistance France

Créée en octobre dernier sur le modèle de sa grande soeur Energy Assistance, Energy Assistance France (EAF) a pu obtenir dès sa naissance le statut d'association reconnue d'intérêt général.

PAR ERIC BASSAC, PRÉSIDENT

Cette nouvelle structure a été créée afin de mieux organiser les actions menées par des volontaires des branches Energie et Services du groupe SUEZ en France, mais aussi afin de favoriser l'appel de fonds français grâce aux avantages fiscaux relatifs aux dons. L'existence d'une structure de droit français permettra également de faire appel aux pouvoirs publics, notamment pour l'envoi et le dédouanement de matériels à l'étranger.

Fédérer les énergies

Dans son fonctionnement, EAF se présente avant tout comme une antenne d'Energy Assistance puisque les organes décisionnels tels que le comité de projet, le conseil d'administration en charge d'engager des projets, ou le comité de communication, restent uniques et centralisés au sein d'Energy

Assistance. Une convention régissant le fonctionnement entre les 2 associations est en préparation. Elle prévoit notamment que tout membre d'Energy Assistance sera membre d'Energy Assistance France et vice-versa, montrant ainsi une forte imbrication. Bénéficiant d'une subvention annuelle de Suez Energy Services (SES) pour partie de son budget, EAF compte solliciter des fonds tant auprès d'entreprises intra et extra groupe Suez, que de collectivités locales, et promouvoir les actions d'Energy Assistance auprès d'autres sociétés françaises du Groupe.

«L'objectif de nos actions est aussi de favoriser les rencontres et les partages d'expériences au sein du Groupe, ce qui nous incite à privilégier des missions en binôme avec des volontaires venant d'entités différentes», indique Cédric Girod, vice-président de EAF.

Pour plus d'infos : energy-assistance-france@suez-services.com ■

Pour tout savoir sur Aquassistance, visitez nos sites :

www.aquassistancenet.org

www.myw2net.com Links - Aquassistance

Si vous souhaitez consulter ou recevoir par courriel la lettre du Programme Solidarité Eau, qui traite de sujets intéressants les acteurs du développement de l'adduction d'eau, l'assainissement :

www.pseau.org/outils/lettre

L'assemblée générale d'Aquassistance se tiendra le vendredi 31 mars de 9h00 à 16h30 au Siège de Suez. Merci de réserver votre journée.



BURKINA FASO

Extension du réseau à Imasgho

Imasgho est un centre secondaire de 10.000 habitants, aux portes du Sahel. Depuis quatre années Michel Béaur, ancien de la Lyonnaise Normandie, mène pour Aquassistance un projet d'extension du réseau. Maintenant que le projet vient d'aboutir, il nous parle de son déroulement, en mettant l'accent sur la gestion du service.

INTERVIEW AVEC MICHEL BÉAUR

Quels sont les acteurs du projet et leurs rôles respectifs ?

• L'association Mains Unies du Sahel (AMUS), impliquée dans l'alphabétisation, la sensibilisation à l'hygiène, en est l'initiateur.

• Le Conseil d'Administration du Réseau (CAR), formé d'une dizaine de personnes, est l'exploitant. Il comprend entre autres un releveur de compteurs, chargé aussi de la mise en marche du groupe électrogène et du forage, un préposé chargé de l'entretien du groupe.

• Aquassistance, qui a conçu le projet technique, a assuré la coordination et réuni les financements. C'est elle qui a formé les agents administratifs et techniques du CAR et mis en place des docu-

ments de suivi des installations.

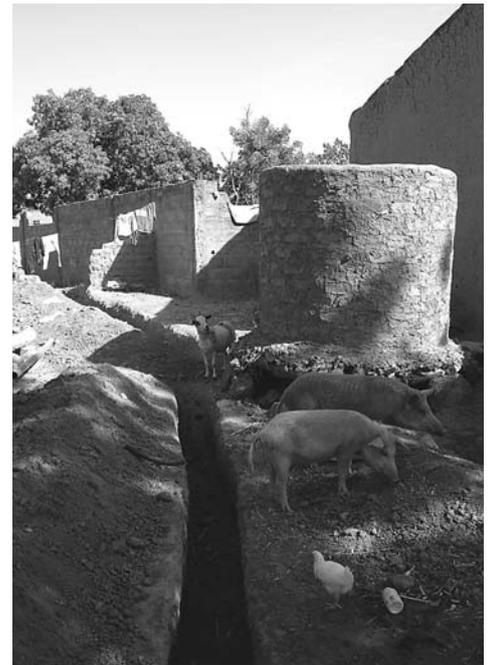
• La population a effectué les terrassements et payé la partie privative des branchements. La pose des canalisations a été faite par Aquassistance avec l'aide du CAR.

Comment s'opère la distribution ?

A travers 6 bornes-fontaines et 74 branchements qui desservent des ménages ainsi que trois écoles, un dispensaire et des lieux de culte (mission catholique, temple protestant, mosquée).

Et la vente de l'eau ?

L'eau est vendue au mètre cube pour les branchements particuliers, les gens venant régler leur facture au bureau du CAR. Aux bornes-fontaines les habitants arrivent avec des récipients divers et variés et règlent la quantité prélevée à la responsable des bornes. Celle-ci apporte les recettes au CAR après relève.



Terrassements effectués par les habitants



Une des 6 bornes-fontaines d'Imasgho

Le CAR pourra-t-il subvenir à l'entretien des installations, à l'achat de fournitures, etc. ?

Nous avons fait une simulation basée sur les consommations antérieures rapportées au nombre de branchements. Si l'estimation sur 10 ans est correcte, le CAR pourra financer toutes ses charges salariales, plus l'entretien du groupe électrogène et les provisions pour le renouvellement des installations.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

La réalisation des tranchées et la répartition du travail ont posé quelques problèmes au début, les gens n'étant pas motivés pour travailler à l'autre bout de la ville. Ceci nous a conduit à sectoriser, à identifier des tronçons de conduites correspondant à des rues ou des quartiers, ce qui a effectivement responsabilisé les habitants. Les gens se sont débrouillés pour faire les

terrassements devant chez eux et sont même allés voir les voisins pour les motiver à leur tour.

Les changements annoncés concernant les collectivités locales du pays vont-ils affecter le projet ?

Au Burkina, les centres secondaires deviendront des communes à part entière, avec des municipalités et des élus (alors que jusqu'à présent une partie du pouvoir local était aux mains des chefs coutumiers).

Cette évolution ne changera pas fondamentalement le projet, si ce n'est qu'elle facilitera les relations de coopération, puisque les communes auront des plans de développement, avec des priorités. Le périmètre du réseau pourra être étendu aux hameaux voisins, mais je pense que le CAR saura gérer lui-même les futures extensions et attributions de branchements. Le défi pour lui est d'assurer un contrôle technique permanent des installations et de maintenir un prix de l'eau permettant un budget équilibré. ■

Interview de deux intervenants à Imasgho, partis pour une première mission

Bruno Ruffy est agent de réseau à la SDEI Bourgogne Sud Jura

Pourquoi vous pour cette mission ? Comment avez-vous été sélectionné ?

J'avais les compétences nécessaires pour la pose de canalisations et la formation d'agents.

Lisette Provencher m'a contacté à force d'harcèlement de ma part ! A l'origine je devais partir au Bénin, mais cela ne s'est pas fait, car je n'étais pas à jour du vaccin contre la fièvre jaune.

En quoi consistait votre mission précédemment ?

J'ai posé 3,6 km de réseau et j'ai formé deux personnes du CAR, l'organisme qui gère l'eau à Imasgho, à la pose et à l'entretien du réseau. Je leur ai appris à faire la différence entre les coudes, les réductions à 50 ou 63...

Ces deux agents burkinabés, qui se sont montrés réceptifs, sont maintenant en stage avec un plombier local avec lequel ils tournent pendant deux mois.

Comment voyez-vous votre rôle et celui d'Aquassistance à Imasgho ?

Les gens avaient déjà l'eau, mais il a fallu rajouter des bornes-fontaines et un réseau d'abonnés pour les rendre autonomes. Aquassistance avait un rôle déterminant pour la coordination, le conseil, la fourniture des matériaux.

Quant à moi, j'ai eu plaisir à enseigner comment créer et entretenir un réseau.

Quels souvenirs emportez-vous ?

Un détail marrant : certains villages n'avaient pas d'électricité, mais avaient l'ADSL.

Je reviendrai au Burkina parce que j'ai été bien accueilli et je crois que les gens aimeraient me revoir. Ils n'ont rien, mais ils ont le cœur sur la main et seraient prêts à vous donner leur chemise.

Aquassistance

Association (loi 1901) des personnels du Groupe SUEZ volontaires pour une aide dans les domaines de l'environnement, de l'eau et des déchets.

1, rue d'Astorg - 75008 PARIS

Tel: 01 58 18 50 36

Fax: 01 58 18 46 87

<http://www.aquassistancenet.org>



Formation à la pose des conduites



Daniel Kéruzore est agent technique d'Eau et Force à la retraite. Il a également participé à la pose du réseau. De la mission il retient les points suivants :

Si vous n'êtes pas prévenu, quand vous débarquez en Afrique c'est le choc dû aux conditions de vie, mais l'accueil est tellement incroyable que j'y repartirais volontiers demain même. Vous êtes reçu à bras ouverts comme si vous étiez le prophète.

Le travail avec les tuyaux a intrigué les enfants de 5 à 16 ans, qui sont venus de leur bon gré nous donner un coup de main. ■

Actions Aquassistance - Février 2006
Bulletin trimestriel de l'association Aquassistance

ISSN 1760-169X

Tirage 1200 exemplaires

Directeur de publication: Jean-François Bost

Coordination: Délia Moulin

Maquette et impression: Imprimerie Clément

Nouvelles des sections locales

Pièce de théâtre à Montgeron

Une nouvelle soirée Solidarité Bénin a eu lieu à Montgeron le 1er décembre 2005, avec comme temps fort la pièce «Au p'tit bal des carrefours» jouée par l'Atelier de la Goutte d'Eau.

Les entrées et les dons récoltés pendant la soirée serviront à financer le projet Grand Popo.



Au p'tit bal des carrefours

Soirée des vœux à Cholet

Le 17 janvier, Aquassistance a été invitée d'honneur à Cholet, en présence du personnel du centre régional, parmi lequel 11 adhérents de l'association.

Pas moins de trois chèques, agrandis pour l'occasion, ont été remis à Lisette Provencher : prix reçu par le Service Clientèle et cédé à Aquassistance, résultat de la récupération et vente de plomb sur les conduites à remplacer et enfin don du Centre.

A ce titre, nous remercions tout particulièrement au service clientèle Maryse Bruyer, Stella Gourdon, Karine Brezel, Stéphanie Retailleau, Doris Villeneuve, Magali Fievre, Christelle Arseau, Roxane Rouault, Véronique Ménard et toute l'équipe réseau, composée de Xavier Brunet, Jérôme Cormier, Denis Goyeneche,

Xavier Plaire, Tony Vergneau, Hamou Mekelleche, Claude Rochais, Alban Thomaz, Fabrice Airaud, Ludovic Garnier, Eric Rouillard, Romain Rami, Thierry Cottenceau, Joël Praud. Et bien sûr, Bernard Lubin pour son appui constant à l'association.



Remise de chèques à Cholet

Ceux qui nous ont aidés

Tous nos remerciements vont à :

• **L'équipe des Relais d'Eau du Sud Parisien** (Marc Baron, Frédéric Mirand, Emmanuel Cochet, Céline Daviau, Cécile Pages, Stéphane Zuddas, Olivier Verhoye, Lionel Detriché), qui a remis à Aquassistance des chèques Cadhoc gagnés suite à un concours d'innovations. Les chèques ont été utilisés pour l'achat de matériels

• **Axéo** pour son effort particulier à la collecte et la revente de plomb et l'**Eau du Sud Parisien** ainsi qu'**Angélique Pailloux** de l'usine **Prismo** concernant la ferraille

• **Axéo de Caluire et CTC** pour les compteurs étalonnés

• **Gérard Roche, Michel Fargeot et Renaud Francomme** de Lyonnaise des Eaux Bordeaux CMT, qui ont fait don à Aquassistance de la rémunération perçue suite à une formation dispensée à des étudiants en IUT génie civil

• **Antoinette Ascas et Brigitte Pissarello** de Lyonnaise Mougins, qui depuis plusieurs années aident à l'établissement de rapports de mission. Cette année,

avec les 5 projets à taper pour le Burkina Faso, elles ont été aidées par **Catherine Tasserit** et **Nathalie Dalmasso**

• **Maria Fidalgo** pour son concours à l'envoi de cartes de vœux et aux publipostages

• Tous les donateurs qui se sont mobilisés pour Grand Popo : **Urbaine de Travaux, Axéo, Société Valentin** et de nombreux particuliers

• **Le personnel d'Eau et Force Petit Nanterre** pour le don de matériel et les services rendus tout au long de l'année

• **Lyonnaise des Eaux de St. Berthevin** en Pays de Loire pour un don de pompes, armoires électriques et poire de niveau

• **Rémy Pottier et l'usine des eaux de la Boussardière à St Jean de Mayenne** pour le matériel destiné au District de Nekoouz (Russie), Gilles Gausseran de la Lyonnaise à Mougins pour le matériel divers, Loïc Trussard du laboratoire de Vigneux pour un don de blouses



Ecole Ste. Geneviève de Nanterre

• **Les élèves de l'école Ste Geneviève de Nanterre** pour la vente d'objets au profit d'Aquassistance et **Virginie Guth** pour les 300 carnets de coloriage fournis à l'occasion d'une présentation d'Aquassistance dans cette école

• **Jean-Michel Ragot** et la section locale Alsace Franche-Comté pour la vente de T-shirts au logo de l'association

• Tous ceux qui ont acheté les cartes de vœux Aquassistance pour souhaiter la bonne année. L'opération a été fructueuse pour les projets de l'association, puisque nous avons vendu 16.020 cartes, pour un total de 15.603 euros

